

ÉCOVOLONTARIAT

Ils s'engagent pour la forêt

Dans le cadre du Bergwaldprojekt, une dizaine de bénévoles suisses et étrangers travaillent cette semaine à l'entretien des prairies et des forêts au-dessus de Blonay (VD). Reportage.

« **A**ttention à ne pas glisser, la pente est proche de 70%! » Encadrés par Jean-Gabriel Riedlinger, garde forestier professionnel, une dizaine de bénévoles participant au Bergwaldprojekt – littéralement Projet forêt de montagne (voir encadré) – se dispersent sur les prairies qui dominent Blonay (VD). « Les participants viennent de toute la Suisse, d'Allemagne et d'Italie, explique ce dernier. Durant la semaine, ils vont principalement s'occuper de l'entretien des prairies à narcisses. Aujourd'hui, un groupe se chargera de débroussailler les surfaces en voie de reforestation, tandis que l'autre s'occupera de remettre en état les lisières des forêts avoisinantes. »

Coup de pouce aux narcisses

But de l'opération: préserver les prairies où fleuriront, entre fin avril et début mai, les narcisses, qui ont longtemps compté parmi les attractions touristiques majeures de la Riviera. « Les surfaces qui leur sont propices diminuent chaque année, relève Jean-Gabriel Riedlinger. D'une part, parce que les hauts de Vevey et de Montreux ont connu une forte urbanisation ces dernières décennies. D'autre part, car les agriculteurs, en diminution dans la région, n'exploitent plus certaines parcelles difficiles d'accès, du fait de leur forte déclivité. »

Sans ménager leurs efforts, quelques bénévoles ratissent énergiquement une prairie



Jean-Gabriel Riedlinger, garde forestier, encadre les bénévoles durant la semaine qu'ils passeront au-dessus de Blonay (VD).

entourée d'arbres parés de somptueuses couleurs automnales. Un peu plus loin, deux jeunes Suisses alémaniques freinent à grands coups de pince à couper l'expansion d'arbustes indigènes, tels que viorne, noisetier et aubépine. Les tas de feuilles

sont évacués hors de la parcelle dans de grandes bâches en plastique. «J'ai toujours aimé me promener en forêt, explique, râtelier en main, le Saint-Gallois Raphael Zürcher, qui effectue sa septième semaine de service civil dans le cadre du Bergwaldprojekt. Travailler dans les forêts de Suisse m'a beaucoup appris sur ce milieu, que ce soit sur les différentes essences ou sur la biodiversité.»

Petite leçon de bûcheronnage

Sur la parcelle voisine, accessible via un sentier – aménagé il y a deux ans par d'autres bénévoles dans le cadre du Bergwaldprojekt –, un groupe de bûcherons en herbe est à pied d'œuvre. Aidé de son collègue Thomas Lehmann, lui aussi garde forestier, Jean-Gabriel Riedlinger leur dispense quelques conseils sur l'abattage des arbres: «Cela irait plus vite avec une tronçonneuse, mais les non-professionnels n'ont pas le droit d'utiliser cet outil, rappelle ce dernier. L'aide fournie par les bénévoles n'en est pas moins très précieuse. A dix, ils font en un jour la même

chose que deux gardes forestiers en une semaine!» «C'est dur», souffle Catherine Turian, 52 ans, seule Romande du groupe, affairée à couper une branche qui lui donne du fil à retordre. «Quand la scie se coince, c'est le signe qu'il y a trop de pression, il faut changer de côté», lui glisse Thomas Lehmann. De toute façon, il en faudrait plus pour décourager la Vaudoise, qui travaille comme surveillante de la nature, dans la réserve des Grangettes (VD), et comme employée sur un vignoble biodynamique, à Genève. «Je me sens écologiste dans l'âme. S'engager pour la protection des forêts est une occasion de faire quelque chose de concret, avec un résultat visible.» Contrairement à Catherine Turian, qui vient régulièrement voir les narcisses fleurir au printemps, la plupart des bénévoles présents n'en ont jamais eu l'occasion. S'ils reviennent un jour les admirer, ce sera avec la satisfaction d'avoir contribué à leur bonne floraison!

+ D'INFOS Pour en savoir plus sur le Bergwaldprojekt: www.bergwaldprojekt.org
ALEXANDER ZELENKA

Par amour des biotopes forestiers

Le Bergwaldprojekt (Projet forêt de montagne en français) a été fondé par deux gardes forestiers alémaniques en 1987, en plein débat sur le dépérissement des forêts. Avec le slogan «Tout le monde parle de la forêt, nous, nous y allons!», ils mettent sur pied une fondation reconnue d'utilité publique, dans le but de favoriser la conservation, l'entretien et la protection de la forêt, ainsi que du paysage rural des régions de montagne. Encadrés par des professionnels, les participants sont nourris et logés pendant la durée de leur bénévolat. Leurs missions principales sont: le travail en forêt, la plantation d'arbres, l'aménagement de sentiers pédestres, la pose de clôtures ou la renaturation de biotopes forestiers. Le financement des projets est assuré principalement par les cotisations de ses membres, par des dons et par le soutien de différentes organisations. Dernière précision: comme l'indique le site internet du Bergwaldprojekt, les bénévoles doivent être âgés de 18 ans... à 88 ans!



© PHOTOS ALEXANDER ZELENKA

- ❶ Le Saint-Gallois Raphael Zürcher, 33 ans, a effectué sept semaines de service civil dans le cadre du Bergwaldprojekt.
- ❷ La jardinière biodynamique Sigrid Cames, 49 ans, a fait le déplacement depuis Duisburg, en Allemagne, afin de participer à cette semaine de travail bénévole sur les hauts de Blonay (VD).
- ❸ Une fois ratissées, les feuilles mortes sont évacuées dans de grandes bâches en plastique.